

Ça vient [de sortir] La légende du méchant Noir

DR
L'Américain Greil Marcus n'est que journaliste. Son nom pourtant est perché au sommet du panthéon du rock. Cet ancien critique du magazine *Rolling Stone* est l'auteur du passionnant *Lipstick Traces* (Allia) où Marcus retraçait « l'histoire secrète du XX^e siècle », du dada zurichois au hit des Sex Pistols « Anarchy in the UK », en passant par les lettristes, l'Internationale situationniste ou Mai 68. Chez Marcus, la pop n'est jamais seulement de la

pop : elle est une mémoire diffuse, le réceptacle improbable de la légende des hommes. Son nouveau livre traduit en français, *Sly Stone: le mythe de Staggerlee*, biographie du rocker afro-américain Sly Stone, est le prétexte à une véritable archéologie de la culture noire et, plus précisément, de l'un de ses archétypes : « Staggerlee », le mauvais garçon par excel-

GREIL MARCUS
SLY STONE
LE MYTHE
DE STAGGERLEE



Une bio qui vise juste.

lence, né dans les bas-fonds, « fantasme de liberté totale », menant une « danse macabre dérisoire et tapageuse ». **PH.N.**

Sly Stone: le mythe de Staggerlee de Greil Marcus, traduit de l'américain par Guillaume Godard, Allia, 136 p., 40 F.